

Résumés

Sidi Mohamed LAKHDAR BARKA : *Algérie : les phases d'une mise en mots*

Un corpus de textes, certains dits « fondateurs » et d'autres dits « fondamentaux », constitue deux catégories établissant les grandes options de projet social qui allaient caractériser la naissance de la nation algérienne.

Les textes qui précèdent et/ou déterminent l'indépendance du pays sont caractérisés par un rapport au « vrai », c'est-à-dire l'hors-discursif qui va contribuer à la réalisation des objectifs qu'ils se proposent de concrétiser. En ce sens, ils sont « fondateurs » tant la fonction idéologique y est annoncée et énoncée en tant que telle : représentative (au nom du peuple), impérative (la volonté de la collectivité) et inéluctable (destinée historique), textes autonymiques qui se donnent comme référence de leur énoncé, autorité énonciative.

Les textes rédigés, une fois l'indépendance acquise, énoncent un rapport à la « vérité » et vont souvent faire l'objet de tractations, en faisant usage de techniques discursives: prétéition, collocations discursives: langue arabe/religion; collocations linguistiques : langues étrangères/modernité, transgressions des codes linguistiques et juridiques ; mais, qui dans des textes déclarés « fondamentaux », devient une lacune, voire un écart sémantique, parfois rédhibitoire.

Cette progression va se faire à travers quatre étapes, nommées ici « L'Age de la crispation identitaire », « L'Age de la crispation grapholectique », « L'avènement de la conscience discursive » et « Les stratégies discursives à l'épreuve du réel ».

Mots-clés : Textes fondateurs - textes fondamentaux - communauté discursive - grapholecte - oralité.

Hadj MILIANI : *Déplorations, polémiques et stratégies patrimoniales. À propos des musiques citadines en Algérie en régime colonial*

Les débats autour du patrimoine sont constitutifs même de la sphère matérielle ou immatérielle concernée. Ce fut le cas des musiques citadines durant la période coloniale en Algérie, elles donnèrent lieu à maintes polémiques et prises de position.

Cet article propose d'étudier certaines des réactions ou des constats au sujet des mesures et des actions dont furent l'objet ces musiques. Il sera question des discours de déploration et de controverses qui ont marqué aussi bien les processus de conservation que de valorisation de ce patrimoine musical. Dans le contexte colonial, ils se rapportent à la fois à des dispositifs de contrôle de

l'administration coloniale et aux modalités d'autonomisation culturelle de l'élite algérienne colonisée.

Mots-clés : Musique - colonisation - Histoire - Algérie- citadin - association.

Mohamed GHALEM : La libération d'Oran, le 27 février 1792. L'évènement et la symbolique

La libération d'Oran en 1792 n'était pas un évènement ordinaire, elle avait marqué profondément l'imaginaire social des populations aussi bien en Algérie que dans les pays du Maghreb. La ville d'Oran constituait le dernier bastion espagnol dans la Régence. Aussi, sa reprise réactiva le sentiment d'appartenance et d'identification à l'islam et donna de l'espoir dans une conjoncture internationale où la menace occidentale sur les pays musulmans était considérable.

L'historisation des mentalités n'est pas moins importante que celle des évènements politiques ou les phénomènes économiques. Aussi, dans cet article, l'auteur analyse le système de représentations collectives et la place qu'elles occupent au sein des structures sociales et dans la réalité.

Cette étude démontre également que l'imaginaire collectif dans la région de l'ouest algérien a connu deux étapes distinctes depuis l'occupation espagnole d'Oran en 1509. La première en rapport avec la misère et la peur causées par les dommages économiques et sociaux, ainsi que les mutations culturelles et psychologiques, la seconde avec le retour de l'espoir grâce au spiritualisme soufi et la mobilisation des vertus des saints au service du projet de libération.

Mots-clés : Libération d'Oran - représentations collectives - saints - charismes - spiritualisme.

Saddek BENKADA : EL MISBAH : premier journal Jeune-Algérien, Oran-Tlemcen (1904-1905)

L'absence d'un journal « indigène », avait fait sentir aux Jeunes Algériens tout le poids de leur dépendance à l'égard des journaux européens locaux pour exprimer librement leurs idées et éclairer l'opinion publique algérienne sur les divers problèmes politiques, religieux et culturels qui secouent alors le monde musulman.

Tlemcen et Oran sont parmi les villes algériennes qui ont réussi la « reprise historique », en fournissant, à partir de 1880, les premières figures d'une véritable intelligentsia qui, à partir du début du XX^e siècle, va se construire une nouvelle identité politique et culturelle, qui sera désormais connue sous le nom de Jeunes-Algériens.

Dès lors, le groupe d'« intellectuels » Jeunes-Algériens d'Oran et de Tlemcen, rassemblés autour de l'instituteur Larbi Fekar, décident de créer en mai 1904, à Oran, le journal, El Misbah (le Flambeau), premier journal d'inspiration Jeune-algérien en Algérie, il se voulait être la première tribune d'une élite naissante préparant l'avènement d'un journalisme d'opinion musulman qui connaîtra son heure de gloire dans l'entre-deux-guerres.

Mots-clés : Presse - Jeunes Algériens - élite locale - Oran - Tlemcen - Histoire de la presse.

Samir REBAI et Abdelkader LAKJAA : Territorialisation et appartenances tribales dans la commune de Sidi Khettab (Wilaya de Relizane)

La territorialisation par la tribalisation s'accompagne-t-elle de l'émergence de nouvelles territorialités vécues ?

Notre travail se veut une réflexion autour de la thématique de l'appropriation de l'espace et le processus de la territorialisation et leur rapport avec le tribalisme. Nous exposerons un de ces aspects: la tribalisation par l'aménagement du territoire.

Nous proposons dans un autre volet un des aspects de ce vécu : dans les représentations des habitants de Sidi Khettab, les Ouled Ahmed sont des Berrani (étrangers), d'ailleurs, on les appelle les gens du au-delà de l'Oued. Ici, la question de la délimitation du territoire sur un plan symbolique apparaît pertinente. Aussi, il est question de la territorialisation par le politique.

L'essor du sentiment d'appartenance à la tribu ou au Arch dépend étroitement de la bonne insertion de l'espace du douar dans le territoire. Notre enquête a montré des expériences villageoises, voire une expérience urbaine.

Au final, le territoire est envisagé sous l'angle d'un construit social, à la fois un support tribal aux pratiques d'acteurs et producteur de territorialité nominativement « tribalisée ».

Mots-clés : Territorialisation - tribalisme - Sidi Khattab - aménagement territorial.

Hidayet BENABADJI-MEHDID: Vers une re-didactisation des textes littéraires : exemple de « La Chèvre de M. Seguin » dans le manuel algérien de 5^{ème} année primaire

Le manuel algérien de français de 5ème année primaire (version 2010) présente des textes littéraires didactisés en vue de l'enseignement du FLE. Nous y avons constaté que la didactisation, dans un souci de simplification/facilitation, a réduit le texte authentique de ses attributs littéraires (poésie et trame narrative). L'objectif recherché, qui vise à initier l'apprenant à la pratique de la langue normée dans une (ou plusieurs) de ses formes réalisées, se trouve ainsi entamé et non atteint. Cette situation a suscité un certain nombre de question : pourquoi didactiser le texte littéraire ? Quelles imperfections ont marqué la didactisation ? Comment conserver les éléments de littéarité essentiels du texte authentique tout en le simplifiant ? C'est pourquoi, nous avons pensé qu'une analyse critique de l'un de ces textes, en l'occurrence le conte de La Chèvre de M. Seguin d'Alphonse Daudet, mettrait en évidence les points défectueux de la didactisation effectuée sur la base de l'extraction, la contraction/ reformulation et la substitution. Cela nous conduira à une

remédiation/re-didactisation au cours de laquelle les traits de littérarité du texte seraient rétablis.

Mots-clés : Enseignement/apprentissage du FLE - texte littéraire - document authentique/document didactisé - re-didactisation - extraction.

Leila Dounia MIMOUNI-MESLEM : *L'image des personnes âgées dans le manga algérien. Étude de cas*

La bande dessinée algérienne a souvent représenté les personnes âgées par le biais de l'image et du texte. Cet article a donc pour but d'étudier l'image qui est donnée des personnes âgées dans la bande dessinée à travers l'étude d'une sélection de mangas algériens contemporains (2010-2016). L'analyse des images et des textes nous permettra de répondre aux questions suivantes : comment sont représentées les personnes âgées ? Quels rôles jouent-elles au sein de la société selon ces auteurs ? Quel est le statut des jeunes auteurs inscrits dans la modernité ?

Mots-clés : Personnes âgées - manga - société - Algérie - bande dessinée.

Soufiane BENGOUA : *Analyse linguistique de quelques noms de parfums en Algérie*

L'article que nous proposons ici est articulé autour de noms de parfums à travers une analyse morpho-lexicale. Le but est de déterminer les stratégies dénomminatives.

Cette étude a été réalisée auprès de cinq (05) entreprises de cosmétiques algériennes au sein desquelles 170 noms de parfums féminins et masculins sont proposés à la lecture sémantique.

Mots-clés : Structure morpho-lexicale - parfums - dimension sémasiologique - dénomination spécifique - culture linguistique.